

l'orgueil ou quelque vice secret, et "offrent ainsi l'apparence de la vertu plutôt qu'on n'y trouve la vertu elle-même." Mais fussent-ils exempts de tout reproche et parfaits en leur genre, ils ne peuvent conduire à la fin surnaturelle, qui est hors de proportion avec eux. Tout moyen en effet doit être proportionné à la fin, les actes naturels ne peuvent conduire celui qui les fait qu'à une fin naturelle, la fin surnaturelle ne peut être obtenue que par des vertus et des actes surnaturels. Les novateurs semblent méconnaître la fin surnaturelle, en négligeant les vertus surnaturelles et en leur préférant les vertus naturelles.

DOM BENOIT.

(A suivre)

Dernières nouvelles du Su-Tchuen

Nous lisons dans les *Missions catholiques*, livraison du 21 avril 1899 :

M. Cottin, directeur au Séminaire des Missions Etrangères, nous communique deux lettres, l'une de Mgr Chouvellon, datée du 11 février, l'autre de M. Pontvianne du 23 février.

Après avoir annoncé le massacre du prêtre indigène, Jérôme Hoang, arrivé le 18 janvier, le vénéré vicaire apostolique du Su-Tchuen oriental se félicite d'avoir reçu à la cathédrale de Tchong-Kin, le 23 janvier, le P. Fleury en bonne santé.

Quant à la situation, Mgr Chouvellon constate qu'elle reste aussi tendue et aussi précaire qu'auparavant.

"Les bandes de brigands, dit-il, continuent leurs exploits sous d'autres chefs ; les alertes et les pillages vont leur train et l'oratoire de Long-Fong-Tchang, à neuf lieues de Tchong-Kin, a été dernièrement livré aux flammes. Chaque semaine il y a d'ici, de là, quelques familles chrétiennes pillées ou expulsées.

Vu cette disposition des esprits, il nous est impossible de rapatrier nos réfugiés ; nous ne pouvons cependant entretenir dix mille persécutés indéfiniment ; faudra-il les laisser mourir de faim ?

A toutes nos pressantes réclamations, soit à Tchen-Tou, soit à Pékin, on répond invariablement : " Ordre est donné aux autorités locales de rapatrier tous les chrétiens." Mais il est clair que le mot d'ordre est de persécuter, de pourchasser, de fatiguer tout le peuple chrétien pour l'amener à l'apostasie, et par ce moyen empêcher pour longtemps tout mouvement de conversions.

* * *